

L'économie des langues et la veille multilingue

Colloque International « Traduction et veille stratégique multilingue »

ETI, Université de Genève, 28-29 mai 2008

François Grin
ETI, Université de Genève

Menu

- I. La traduction, une case (presque) vide de la recherche économique
- II. Quel cadre analytique?
- III. Économie des langues: principales orientations
- IV. Vers une présence accrue de la traduction

Premier constat: la traduction comme 'parent pauvre'

- Il existe un discours économique sur les langues depuis les années 60...
- mais la traduction en est très largement absente, et on ne peut guère encore parler « d'économie de la traduction »
- l'économie de la traduction n'a rien à voir avec la « traduction économique »
- le marché de la traduction ne constituerait pas non plus une « économie de la traduction », car:
 - l'économie (de façon générale) ne se confond pas avec l'étude des marchés;
 - le marché d'un service X, Y ou Z (traduction ou autre) ne présente pas *ipso facto* des particularités analytiques par rapport au marché de tout *autre* bien ou service
- Repartons donc du plan fondamental de l'économie des langues pour voir comment on pourrait y développer une économie de la traduction

Cadre analytique

- Déf.: *l'économie des langues s'appuie sur le paradigme de la théorie économique et se sert des concepts et outils de l'économie dans l'étude de relations dans lesquelles interviennent des variables linguistiques; elle se penche principalement, mais pas exclusivement, sur les relations dans lesquelles interviennent également des variables économiques* (adapté de Grin, 1996).

Quelques remarques

- Cette définition s'appuie sur une vision fondamentale de l'économie comme *démarche analytique* (Lionel Robbins, 1935)
- L'économie ne se confond donc pas avec *l'activité économique*, notamment *la production, la consommation et l'échange marchand*

Origines et développement

- Jacob Marschak (1965): *la* langue
- Essentiel de la recherche depuis: *les* langues:
 - Corpus
 - Statut
 - Acquisition
- De ce fait, l'économie des langues constitue un terrain ou un port d'attache naturel pour une « économie de la traduction »

Langue, revenu et activité économique

- (1) Langue et différentiel de revenu
 - Les origines canadiennes
 - Langue, discrimination et ségrégation
 - L'introduction de la L2
 - La tradition étatsunienne: langues et statut socioéconomique des migrants
 - Développements européens: taux de rendement de l'investissement en langues étrangères
- (2) Langue et activité économique
 - Domaine très hétérogène
 - Historiquement assez tourné vers le cas des LRM
 - Besoin de développements plus approfondis en lien avec la théorie fondamentale (⇒ production, coûts, profits)
 - Difficulté d'ouvrir la « boîte noire » de la création de valeur (et le rôle que joue la langue dans ce processus)
 - Risques de confusion:
 - Déjà cités (≠ « marché »)
 - Incommunicabilité avec les perspectives EM/AC (même appliquées au monde du travail)

Dynamique des langues

- (3) Dynamique (externe) des langues
 - Domaine relativement peu travaillé dans les sciences du langage (hormis cas plus circonscrits, par ex. LRM)
 - Théories surtout issus des sciences sociales et, de plus en plus, de la physique théorique
 - Traduction en général pas prise en compte dans ces modèles, sauf quelques exceptions

Modélisation de la traduction (a)

- (3 bis) Ex.: modèle de Ginsburgh et al.:
 - modélisation de la demande t_{ij} de traductions $L_i \rightarrow L_j$ (en nombre de titres)
 - 3 équations permettent de dériver une fonction de demande:

$$t_{ij} = H_j(P_j) \frac{R_j(L_j, W_j)}{r(1 + D_{ij})} \Gamma_i$$

Modélisation de la traduction (b)

- .. càd que la demande de traductions dépendra des variables suivantes:
 - l'effectif de population de langue j (+)
 - l'effectif de population de langue i (+)
 - la distance inter-culturelle i-j (-)
 - la littératie dans la population de langue j (+)
 - Le revenu dans la population de langue j (+)
- La confrontation avec des données suggère que la langue anglaise n'est pas surreprésentée dans la traduction, contrairement à ce qu'on affirme parfois
- Donc les traducteurs ne sont pas complices d'une éventuelle uniformisation des langues et des cultures!

Élaboration, sélection et évaluation des politiques linguistiques

- (4) Principal domaine de croissance de l'EdL:
 - Enseignement des langues
 - Optimisation des régimes linguistiques des États (plurilingues)
 - Protection et promotion des LRM
 - Politiques d'intégration des migrants
 - Régimes linguistiques des organisations internationales
 - *Role crucial de la traduction pour la DÉFINITION et la COMPARAISON de ces régimes (Grin, 2004)*

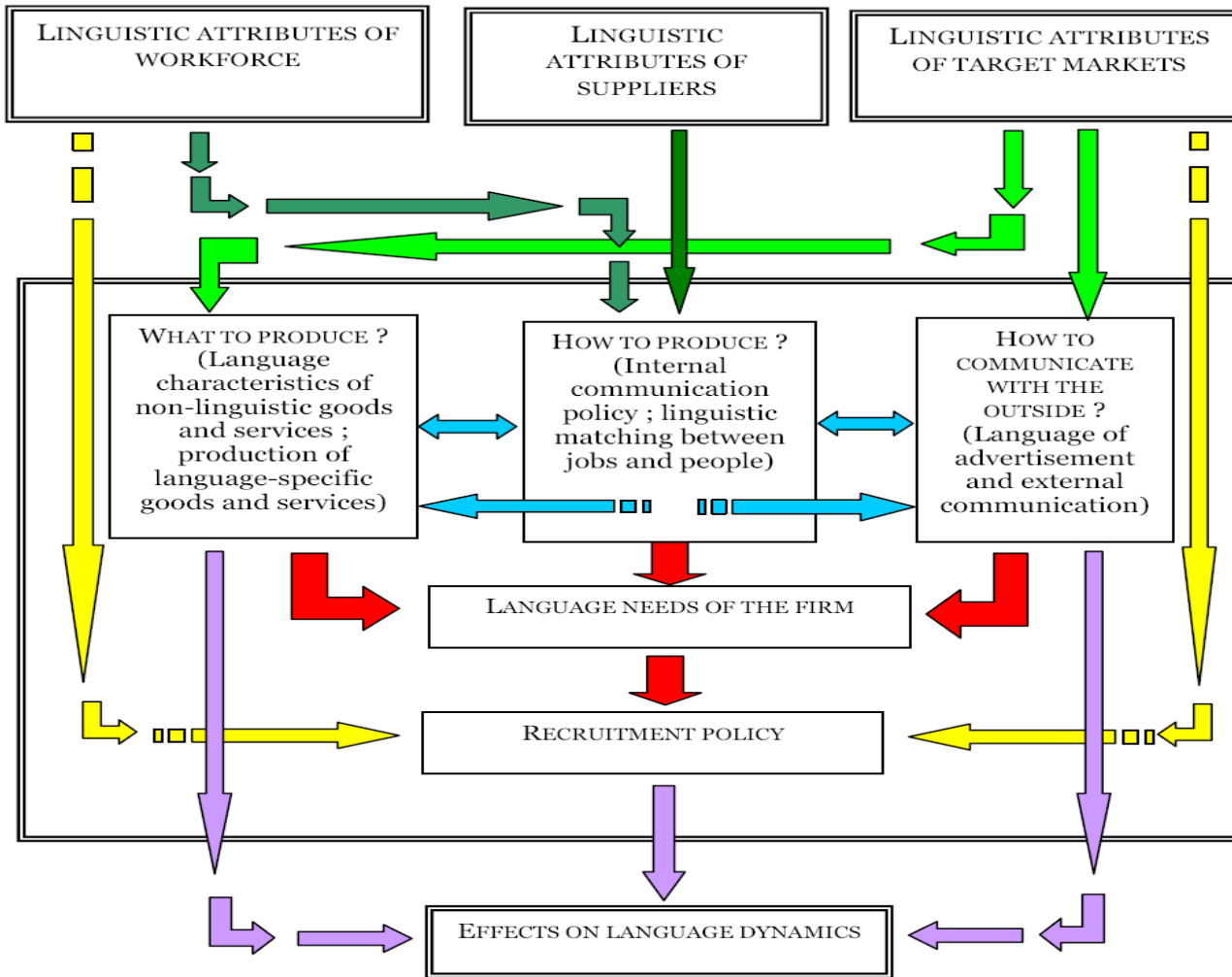
Sept régimes linguistiques (23 langues, y c. roumain, bulgare et irlandais)

Régime	# of LOTs	Nature des LOTs	Directions de T&I	Besoins d'ALE
Monarchique	1	Anglais	0	Anglais par tous les non-anglophones
Synarchique	1	Langue tierce (p.ex. espéranto)	0	Langue « tierce » par tous
Oligarchique	$1 < r < 23$	P.ex.: anglais, allemand, français	6	Anglais OU allemand OU français par tous les autres
Panarchique	23	Toutes les 23	$n(n-1)=506$	aucun
Hégémonique	23	Toutes les 23	$2(n-1)=44$, via l'anglais	aucun
Technocratique	24	Toutes les 23 + langue « tierce »	$2n=46$, via l'espéranto	aucun
Triple relais symétrique	23	Toutes les 23	$3(2n-3-1)=126$	aucun

La veille multilingue: quelle différence?

- Une différence majeure, car elle aide...
 - à « revisiter » la théorie fondamentale de la production
 - à situer *en quoi* la maîtrise de plusieurs langues contribue à la création de valeur par l'organisation
- Pour le voir, partons d'un schéma général de l'utilisation des langues dans l'activité productive (Grin et Sfreddo, 2007):

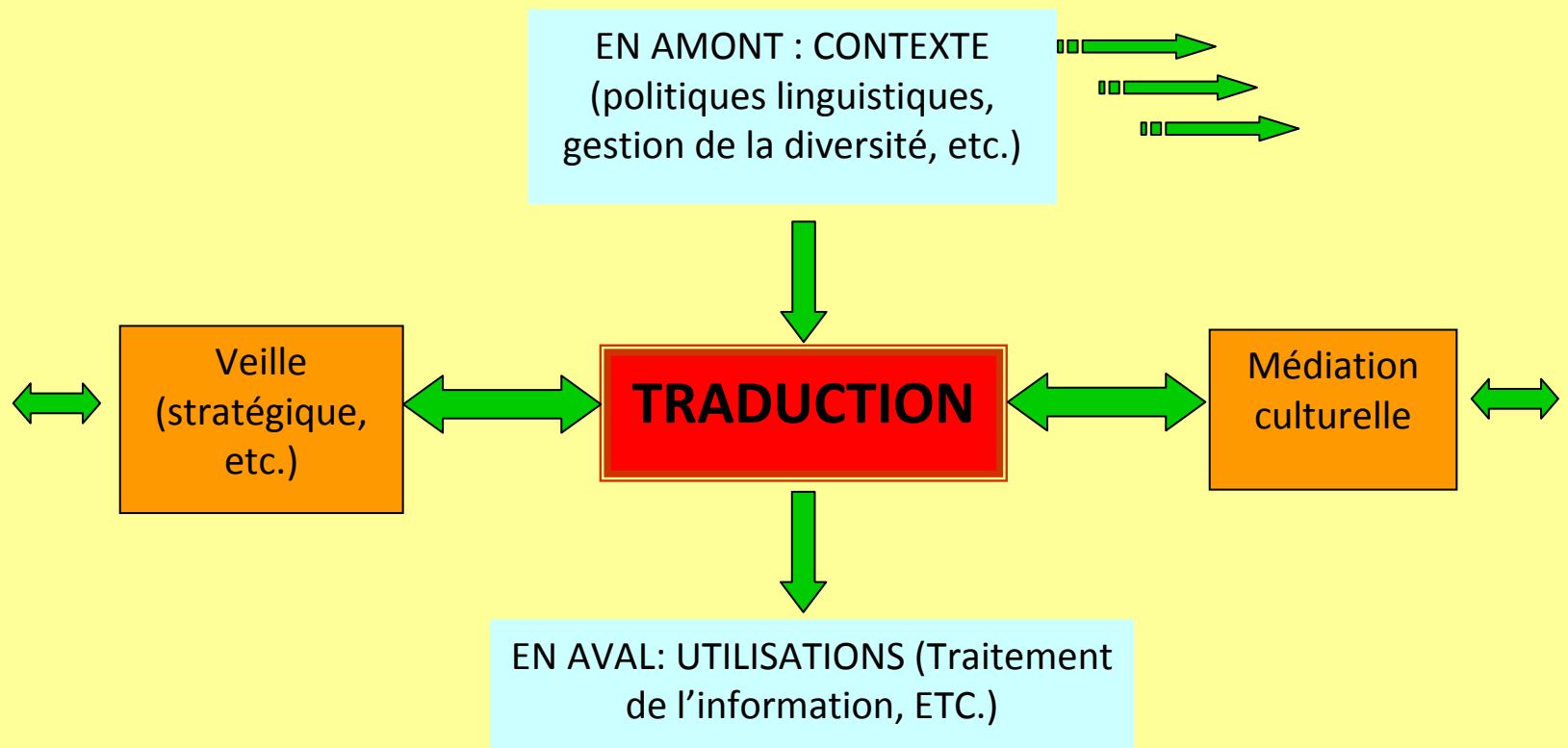
Langues et production



'Interventions' possibles de la veille multilingue dans l'analyse

- (1) De façon générale: expliciter les implicites
 - fonction de production (case « how to produce »)
 - Besoin de bases pour *détailler* cette fonction de production
 - ... par exemple en modélisant le rôle de *l'information*
 - Une fois l'information explicitement prise en compte, possibilité d'y « accrocher » les langues par l'intermédiaire de la veille multilingue.
- (2) Mise en relation possible avec la théorie économique de l'information (qui a pourtant étonnamment négligé les langues jusqu'à présent)
- (3) ... mais plus encore, un élargissement de la conception de la T&I selon deux axes

Élargissement de la conception de la T&I: 'axe de l'action' et 'axe des métiers'



Ouvertures grâce à la veille multilingue

- Sur l'axe des métiers, la T&I au sens strict sont deux activités parmi d'autres intervenant dans la communication multilingue (veille stratégique, médiation culturelle, services d'appui linguistique, etc.);
- Sur l'axe de l'action, la veille multilingue nous rappelle que la T&I n'existent pas *indépendamment* de ce qui les entoure:
 - en aval, l'information traduite est *traitée et utilisée* de différentes façons;
 - en amont se situent toutes les interventions (notamment les *politiques linguistiques*) qui influent sur la demande sociale et politique de traduction (en clair: ce sont les politiques linguistiques en faveur du multilinguisme, par ex. au niveau de la Commission européenne, qui *déterminent* aussi la demande de T&I).
- Tout ceci a des conséquences de première importance pour l'enseignement et la recherche, notamment dans une École de traduction et d'interprétation!